Déclaration liminaire du CTSD du 7 avril 2021

Monsieur le directeur Académique,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

La situation actuelle a un triste goût de déjà-vu mais nous ne pouvons que saluer ici la résilience des collègues et leur efficacité quant à l'organisation de ces trois jours de distanciel. Nous déplorons cependant que les informations ne nous soient toujours pas données en amont des annonces médiatiques, renforçant l'impression de précipitation et d'impréparation pour les agents et les usagers. Oui, la situation est exceptionnelle mais non, le temps de l'Ecole n'est pas le temps de la politique.

Cette communication ministérielle met à mal les collègues et l'Ecole tout entière est fragilisée. Avant ce confinement version 3, les écoles sont parfois restées ouvertes malgré le manque d'enseignants, absents et non remplacés. Comment justifier du protocole sanitaire dès lors que les élèves étaient répartis dans les classes ? Comment comprendre ce manque en matière de remplaçants ? Serait-ce parce que les postes de BD et de ZIL ont vu leur nombre raboté chaque année ? Serait-ce parce que les contractuels dont les CDD étaient financièrement abondés ne se sont finalement pas présentés au recrutement ?
Notre ministre a comparé les enseignants à un peuple de colibris. L'image est jolie. Notre réalité l'est beaucoup moins. Pour le Sgen CFDT Aquitaine, si chacun doit faire sa part, il n'en reste pas moins que l'Institution se doit d'être présente, accompagnante et bienveillante.

Monsieur le Directeur académique, laissez nous vous présenter un inventaire des différentes petites avanies essuyées par nos collègues, qui même si elles sont parfois minimes, sont d'autant plus cruelles en s'additionnant et qui, de notre point de vue, auraient pu trouver des réponses simples...

Commençons par le changement de charte graphique du site de la DSDEN. Certes, on peut comprendre qu'il s'agisse d'uniformiser avec la charte graphique du ministère mais sans avertissement et sans formation, la surprise s'est révélée amère quand il a fallu rechercher chaque lien, chaque cheminement, chaque information. Voilà du temps perdu et une couche supplémentaire de rancoeur... Une simple présentation de l'arborescence et un calendrier précis pour prévenir les collègues auraient été opportuns.

Parlons de ONDE ensuite, dont la mise à jour était programmée. Comme l'information a été cette fois-ci diffusée, les collègues se sont donc organisés. Comment ne pas prendre comme un manque de considération le fait que cette mise à jour se fasse 48h plus tôt et empêche tout le monde d'accéder aux LSU en pleine période de remplissage de ces livrets ? Pour le

Sgen-CFDT un calendrier précis, judicieux, placé à un moment moins intense pour les écoles, aurait pu permettre un travail plus serein.

Evoquons ADAGE, dernière née des plateformes made in Education Nationale. Monsieur le Directeur, quelle explication peut-on donner aux collègues lorsqu'il leur est demandé de renseigner sur cet outil des projets annulés ou reportés ? Quelle cohérence donner à ce type de demandes ? Quel sens apporter à ce qui est vécu au mieux comme une perte de temps, au pire comme une surveillance rapprochée ?
Le Sgen-CFDT continue de revendiquer, d'une part, un allègement des taches administratives, et d'autre part, une plus grande autonomie des équipes pédagogiques. Cela ne va clairement pas dans le bon sens.

Pour poursuivre ce catalogue, abordons le Service National Universel. Les établissements du 2nd degré se sont trouvés face à des objectifs de recrutement ! Comment interpréter ce fonctionnement ? Doit-on attendre des chefs d'établissement qu'ils répercutent la pression, qu'ils seraient en droit de ressentir, sur les professeurs principaux ? Du volontariat, on passerait donc à l'incitation forte. Il serait dommage d'en arriver à la conscription ! Pour le Sgen-CFDT il est nécessaire de rappeler que le SNU reste du volontariat et que des objectifs chiffrés n'ont rien à faire dans la présentation qui est communiquée aux établissements.

Ajoutons à tous les points précédents, le profilage de plus en plus prégnant qui aujourd'hui, Monsieur le directeur académique, désorganise la stabilité des équipes. Les collègues en poste ne comprennent pas l'injustice qui leur est faite en leur demandant de passer un entretien - au risque de se voir attribuer un avis réservé - et de les pousser au mouvement. Faire confiance aux équipes, comme c'est le cas dans d'autres départements, c'est ce que réclame le Sgen-CFDT. Les collègues le méritent, les équipes le méritent, leurs élèves le méritent. Comment comprendre qu'en enseignant de grande section avec 30 ans d'expérience puisse faire son travail auprès de 30 élèves et qu'on lui interdise de faire ce même travail auprès de 12 enfants ? Personne ne peut le comprendre, personne ne peut l'accepter !

Pour terminer, parlons de cette semaine, avec en premier lieu, l'accueil des enfants dont un parent est prioritaire. Quand depuis des mois, le brassage est proscrit, quand les protocoles évoluent et se durcissent et que les professeurs des écoles se retrouvent en première ligne pour faire appliquer ces règles contraignantes, comment comprendre que l'on puisse soudainement brasser des groupes au sein d'une école et parfois même provenant de plusieurs écoles différentes.

Pour le Sgen-CFDT, la question du respect du protocole se pose et on aurait sans doute gagné à avoir un protocole assoupli sur du long terme afin de ne pas jeter le discrédit sur l'Ecole et ses acteurs

En second lieu, accordons nous un sourire - jaune - pour la fameuse "attaque informatique" ayant déstabilisé les plateformes institutionnelles dévolues à l'école à la maison... Les hackers ayant réalisé un déni de service par surcharge des réseaux ne seraient-ils pas simplement des familles et des enseignants qui commettent l'erreur de se connecter ensemble sur des supports encore peu calibrés ?

Pour conclure, Monsieur le directeur académique, puisque nous sommes dans l'époque du "quoi qu'il en coûte", il faudra aussi songer à l'après crise et aux conséquences sociales, morales et scolaires. Nous soumettons ici encore quelques propositions : renforcer les équipes des RASED, permettre que les effectifs de toutes les classes soient inférieurs à 24 ou encore abonder les postes de Titulaire remplaçant, parce que les enseignants ne pourront pas porter cette reconstruction seuls, au risque de leur santé et au détriment de leurs élèves.

Je vous remercie.